Comment la Russie pourrait déOTANiser l'Europe (et le fera-t-elle ?)



[Source : lesakerfrancophone.fr]

Par Moon of Alabama – le 6 juin 2022

Dans une vidéo publiée hier, Gonzalo Lira, actuellement en résidence surveillée à Karkov, pose une question très intéressante : Qu'arrivera-t-il à l'Europe quand la Russie gagnera ?

Lira affirme, et je suis d'accord avec lui, que la Russie gagnera la guerre en Ukraine, prendra le sud et l'est pour probablement créer un nouveau pays et laissera le reste du cadavre à la Pologne, la Hongrie, la Roumanie, la Lituanie et d'autres pour qu'ils s'en régalent.

Mais alors ensuite ?

L'OTAN contrôlée par les États-Unis sera toujours là. Il est pratiquement garanti que les États-Unis l'utiliseront pour se venger de la perte de l'Ukraine. Cela se fera par un renforcement constant des troupes et des capacités de missiles à longue portée le long des frontières nordiques et baltiques de la Russie et par des menaces navales supplémentaires dans le nord de l'Arctique ainsi que dans le sud de la mer Noire. Dans une dizaine d'années, les États-Unis pourront à nouveau tenter de mener une grande guerre (par procuration) contre la Russie. Avec une chance décente de la gagner.

Aucune négociation ou accord de paix ne pourra empêcher cela. Les États-Unis sont réputés pour leur incapacité à tenir leurs accords (*недоговороспособны* en russe). Ils ont rompu TOUTES les promesses et tous les accords qu'ils ont conclus avec la Russie.

Des dizaines de sommités américaines et européennes avaient promis à la Russie que l'OTAN ne s'étendrait *« pas d'un pouce »* vers la Russie. Regardez où se trouvent maintenant ses frontières. Les États-Unis et l'UE ont confisqué d'énormes quantités d'argent appartenant à l'État russe. Ils ont même pris, en contradiction avec leurs propres constitutions, les propriétés privés de citoyens russes, simplement parce que ces personnes se trouvent être russes.

En 2014, l'Allemagne et la France s'étaient engagées à garantir les élections pour un changement de régime pacifique à Kiev. Le lendemain, les fascistes prenaient d'assaut le parlement ukrainien et ces garanties se sont avérées donc être totalement sans valeur. Les États-Unis ont tout simplement dit : *« Fuck the UE »*. Ils n'en ont rien à faire des intérêts européens. L'Allemagne et la France ont ensuite négocié et signé les accords de Minsk-1 et Minsk-2. Elles ont continué à injecter des milliards de dollars européens en Ukraine, alors même que le gouvernement ukrainien, contrôlé par les États-Unis, ne faisait rien pour les respecter. Oui, ils ont été totalement stupides.

Les États-Unis ont installé des systèmes de *« défense antimissile »* en Pologne et en Roumanie, qui sont en fait conçus pour lancer des missiles balistiques à portée intermédiaire (IRBM) sur Moscou. Cela représente un grave danger pour la Russie.

Même après la fin de l'Ukraine, l'OTAN et ses mandataires de l'UE continueront à représenter un danger pour la Russie. Les deux organisations ont prouvé qu'elles étaient incapables de tenir leurs promesses. Par conséquent, la Russie devra changer cette situation.

Elle pourrait le faire par la force. Mais il n'y aura pas de marche vers Riga, Varsovie, Berlin ou Paris. (Rappelez-vous que la Russie y a déjà été et l'a fait, ce qui a entraîné à chaque fois des changements majeurs en Europe).

La Russie a déjà annoncé ses objectifs stratégiques. En décembre 2021, la Russie a présenté deux accords avec les États-Unis et l'OTAN. Ils comprenaient des demandes pour un futur arrangement en Europe qui garantirait une sécurité indivisible pour tous. Le 21 janvier 2022, le ministre russe des Affaires étrangères, Sergei Lavrov, devait rencontrer le secrétaire d'État Anthony Blinken à Genève pour parler des propositions de la Russie. Quelques minutes avant cette rencontre, le ministère russe des Affaires étrangères a tenu une conférence de presse pour répondre aux questions des médias :

> Question : Que signifiera pour la Bulgarie et la Roumanie l'exigence de la Russie de voir l'OTAN revenir au cadre de 1997 ? Devront-elles quitter l'OTAN, retirer les bases américaines de leur territoire, ou autre chose ?
>
> Réponse : Vous avez mentionné l'une des pierres angulaires des initiatives de la Russie. Elle a été délibérément énoncée avec la plus grande clarté pour éviter toute ambiguïté. Nous parlons du retrait des forces, des équipements et des armes étrangers, ainsi que d'autres mesures visant à revenir à la situation de 1997 dans les pays non membres de l'OTAN. Cela inclut la Bulgarie et la Roumanie.

Rapporté par *Reuters* :

> MOSCOU (Reuters) – Les garanties de sécurité que la Russie demande à l'Occident comprennent des dispositions exigeant que les forces de l'OTAN quittent la Roumanie et la Bulgarie, a déclaré vendredi le ministère russe des Affaires étrangères.
>
> Moscou a exigé de l'OTAN des garanties juridiquement contraignantes selon lesquelles le bloc cessera son expansion et reviendra à ses frontières de 1997.
>
> Répondant à une question sur ce que cela signifierait pour la Bulgarie et la Roumanie, qui ont rejoint l'OTAN après 1997, le ministère a déclaré que la Russie voulait que toutes les troupes étrangères, les armes et autres matériels militaires soient retirés de ces pays.

Après avoir observé Lavrov et Poutine pendant plus de 20 ans, tout le monde devrait savoir qu'ils ne fixent pas publiquement des objectifs s'ils n'ont aucun moyen de les atteindre. Ils ont toujours des plans bien pensés avant d'annoncer leurs objectifs.

Alors comment la Russie peut-elle réellement obtenir un retrait de l'OTAN vers ses frontières de 1997 ?

Sanctions. Les États-Unis ont utilisé leurs pouvoirs économiques et militaires pour sanctionner tel ou tel pays qui ne faisait pas ce que Washington lui demandait de faire. À moins d'être adoptées par le Conseil de sécurité des Nations unies, ces sanctions n'ont aucun fondement dans le droit international. Malgré cela, les États-Unis ont même utilisé des sanctions secondaires. Ils ont menacé de sanctions l'Europe, et tous les autres pays, en leur ordonnant de ne pas traiter avec l'Iran ou le Venezuela.

> Alan MacLeod @AlanRMacLeod – 22:45 UTC – Jun 5, 2022
>
> Les États-Unis envisagent de *« permettre »* à l'Europe et au Venezuela de commercer ensemble. Pensez à ce que cette histoire nous dit sur les relations de pouvoir mondiales et qui est aux commandes.
>
> Bloomberg @business – 12:13 UTC – 5 juin 2022
>
> Les États-Unis pourraient autoriser Eni et Repsol à expédier du pétrole vénézuélien vers l'Europe dès juillet pour compenser le brut russe, rapporte *Reuters* trib.al/fQ10QlX.

La Russie peut faire de même. Mais comme elle suit toujours le droit international, elle devra le faire d'une manière légèrement différente.

La Russie est une superpuissance dans la mesure où elle produit toutes sortes de matières premières dont le monde, et surtout l'Occident, a besoin.

L’Europe, et en particulier l’Allemagne, dépend du gaz naturel et du pétrole venant de Russie. Les prix de l’énergie en Allemagne vont au moins tripler si le pays est complètement coupé des approvisionnements russes.

Les leaders de l’industrie allemande ont annoncé haut et fort qu’ils devront fermer boutique si la politique européenne actuelle de restriction des approvisionnements énergétiques russes se poursuit. Les géants de la chimie BASF et Bayer devront s’installer dans un autre pays. Volkswagen, Mercedes, BMW devront arrêter toute production en Europe. La production d’acier tombera à zéro. Le manque d’engrais entraînera une dépendance à l’égard de l’agriculture étrangère.

Le chômage de masse s’ensuivra. Des millions de personnes seront dans la rue pour protester contre les coupures de courant, le gel dans les appartements et l’hyperinflation.

La Russie peut réaliser cela à tout moment. Il lui suffit de cesser de fournir du gaz et du pétrole à l’Europe.

Malgré six *« paquets de sanctions »* européens contre la Russie, la Russie n’a toujours pas réagi en retour. Celle-ci doit encore espérer que les dirigeants européens reconnaîtront le jeu mortel auquel les États-Unis se livrent avec eux.

Malheureusement, les dirigeants européens sont stupides et compromis. Le ministre allemand *« vert olive »* de la destruction économique, Robert Habeck, rêve toujours de mettre l’économie russe à genoux, alors même que le rouble augmente et que l’économie allemande s’effondre. Le chancelier Olaf Scholz n’a jamais été la plus brillante des ampoules dans la pièce. Il est profondément compromis par son implication dans le scandale Wireguard. Il était ministre des finances lorsque les rapports sur une fraude d’une valeur d’un milliard de dollars de la société ont été supprimés par son ministère. Et ne me parlez pas d’Ursula van der Leyen, dont la corruption et l’incompétence ont été démontrées dès qu’elle a accédé à sa première fonction publique. Les services secrets américains connaissent surement de nombreux autres crimes dans lesquels ces personnes ont été impliquées.

Les dirigeants idéologiques actuels de l’Europe devront être remplacés par des personnes propres qui suivent la tradition allemande de Realpolitik :

> La Realpolitik (allemand : [ʁeˈaːlpoliˌtiːk] ; de l’allemand real « réaliste, pratique, réel », et Politik « politique »), désigne l’adoption ou l’engagement de politiques diplomatiques ou politiques basées principalement sur des considérations de circonstances et de facteurs donnés, plutôt que de se lier strictement à des notions idéologiques explicites ou à des prémisses morales et éthiques. À cet égard, elle partage certains aspects de son approche philosophique avec

> celles du réalisme et du pragmatisme. En politique, elle est souvent appelée simplement « pragmatisme », par exemple « mener des politiques pragmatiques » ou « politiques réalistes ».

L'Europe ne reviendra à la raison qu'avec de nouveaux dirigeants décents.

La Russie peut y contribuer tout en résolvant son problème avec l'OTAN.

Elle peut déclarer publiquement que :

> IL N'Y AURA PLUS DE FOURNITURES RUSSES D'AUCUNE SORTE À L'EUROPE JUSQU'À CE QU'ELLE ROMPE AVEC WASHINGTON.

Que se passerait-il ensuite ?

Des millions de discussions à la lueur de bougies se tiendraient dans des foyers européens glacés et affamés. Les opinions politiques changeraient. Les gouvernements seraient remplacés par des gouvernements plus pragmatiques.

La France et l'Allemagne devront soit quitter l'OTAN, soit s'appauvrir et devenir insignifiantes. Les troupes américaines présentes sur le sol européen seraient priées de partir ou seraient attaquées et jetées dehors par une population enragée. L'Allemagne interdirait à l'armée américaine d'utiliser son espace aérien. Les États-Unis perdraient leur emprise sur le continent.

Cela ne peut pas arriver ? Eh bien, Gonzalo Lira n'est pas d'accord et moi non plus. Début février, avant l'intervention russe en Ukraine, j'avais mis en garde contre les conséquences des politiques *« occidentales »* actuelles :

> La stratégie américaine visant à *« contraindre »* la Russie dans ses relations avec l'Europe en lui imposant des *« sanctions écrasantes »* pour ensuite attaquer la Chine est en train d'échouer. C'est parce qu'elle a été complètement mal conçue.
>
> La Russie est le pays le plus autarcique du monde. Elle produit presque tout ce dont elle a besoin et possède des produits hautement désirables qui font l'objet d'une demande mondiale et dont l'Europe a particulièrement besoin. La Russie dispose également d'énormes réserves financières. Une stratégie de sanctions contre la Russie ne peut pas fonctionner.

Les conséquences pour l'Europe sont évidentes :

> Les États-Unis et leurs mandataires dans l'UE et ailleurs ont imposé des

> sanctions très sévères à la Russie pour nuire à son économie.
>
> L'objectif final de cette guerre économique est un changement de régime en Russie. La conséquence probable sera un changement de régime dans de nombreux autres pays. …
>
> Toute la consommation d'énergie aux États-Unis et dans l'Union européenne se fera désormais à un prix élevé. Cela poussera l'UE et les États-Unis dans une récession. Comme la Russie augmentera les prix des exportations de biens pour lesquels elle a un pouvoir de marché – gaz, pétrole, blé, potassium, titane, aluminium, palladium, néon, etc – la hausse de l'inflation dans le monde entier deviendra significative. …
>
> [La Russie et la Chine] ont consacré plus de temps de réflexion à cette question que les États-Unis.
>
> Les Européens auraient dû le reconnaître au lieu d'aider les États-Unis à conserver l'image d'une puissance unipolaire.
>
> Il faudra un certain temps pour que les nouvelles réalités économiques s'installent. Elles changeront probablement la vision actuelle des véritables intérêts stratégiques de l'Europe.

L'Europe a la chance que la Russie, même avant de revenir en Ukraine, ait offert une alternative très décente à l'hégémonie américaine en Europe :

> Un homme qui a l'oreille de Poutine, le professeur Sergey Karaganov, président honoraire du Conseil de la politique étrangère et de la défense de Russie, a écrit un article d'opinion qui présente une alternative.
>
> L'article a été demandé par le *Financial Times* et était censé être publié, ce qui signifie qu'il s'adresse aux dirigeants européens. Mais le *FT* l'a rejeté pour des raisons non précisées. Il a ensuite été publié dans la revue *Russia in Global Affairs* et a maintenant été republié par *RT*. …
>
> [Karaganov] déclare :
>
> Le système de sécurité en Europe, construit en grande partie par l'Occident après les années 1990, sans qu'un traité de paix ait été signé après la fin de la précédente guerre froide, est dangereusement insoutenable.
>
> Il existe quelques moyens de résoudre l'étroit problème ukrainien, comme le retour à la neutralité permanente, ou des garanties légales de plusieurs pays clés de l'OTAN de ne jamais voter pour une nouvelle expansion du bloc. Les diplomates, je suppose, en ont quelques autres dans leurs manches. Nous ne voulons pas humilier Bruxelles en insistant pour répudier son plaidoyer erroné en faveur d'une expansion illimitée de

> l’OTAN. Nous connaissons tous la fin de l’humiliation de Versailles. Et, bien sûr, l’application des accords de Minsk.
>
> Mais la tâche est plus vaste : construire un système viable sur les ruines du présent. Et sans recourir aux armes, bien sûr. Probablement dans le cadre plus large de la Grande Eurasie. La Russie a besoin d’un flanc occidental sûr et amical dans sa compétition pour l’avenir. L’Europe sans la Russie ou même contre elle a rapidement perdu son poids international. De nombreuses personnes l’avaient prédit dans les années 1990, lorsque la Russie a proposé de s’intégrer aux systèmes du continent, et non d’en faire partie. Nous sommes trop grands et trop fiers pour être absorbés. Notre proposition a été rejetée à l’époque, mais il y a toujours une chance qu’elle ne le soit pas cette fois-ci.

Ce dernier paragraphe est l’essentiel des véritables objectifs stratégiques de la Russie. Ils exigent de détruire le système actuel d’hégémonie américaine sur l’Europe. L’Europe devra être *déOTANisé*e. Des changements de régime dans les pays européens seront probablement nécessaires pour y parvenir.

Les dirigeants russes ont maintenant une chance unique d’atteindre ces objectifs. Ils seront condamnés par leurs compatriotes s’ils s’abstiennent de le faire. Les États-Unis n’ont aucun moyen d’empêcher ou de contrer un boycott des ventes russes et ses conséquences.

Quand les politiciens européens, ou ceux qui les soutiennent, vont-ils enfin se rendre compte de ces faits ?

Mise à jour :

Un extrait d’une conférence de presse que Lavrov tient actuellement :

> Ambassade de Russie, Royaume-Uni @RussianEmbassy – 11:41 UTC – Jun 6, 2022
>
> FM #Lavrov : Selon toutes les apparences, personne ne réformera l’#OTAN. Ils vont transformer cette *« alliance défensive »* en une alliance mondiale qui revendique la domination militaire mondiale. C’est une voie dangereuse qui est définitivement vouée à l’échec.

Moon of Alabama

Traduit par Wayan, relu par Hervé, pour le Saker Francophone.